ISABELLE BLAIS, AUSSI DÉCHIRANTE QUE DÉCHIRÉE

Isabelle Blais porte *Borderline* à bout de bras, sans jamais décevoir avec son interprétation magistrale, à la hauteur de celle que livre également Sylvie Drapeau (à l'arrière-plan).

PHOTO LE JOURNAL

Borderline ★★★1/2

Un film de Lyne Charlebois. Avec Isabelle Blais, Sylvie Drapeau, Angèle Coutu et Pierre-Luc Brillant. À l'affiche.

Le bon goût. Voilà ce qui a permis à Lyne Charlebois de faire de son *Borderline* une œuvre réussie. Elle désamorce adroitement les malaises et transpose fidèlement l'univers riche et complexe des romans de Marie-Sissi Labrèche à l'écran dans **un film riche et troublant.**

Bruno Lapointe
Le Journal de Montréal
blapointe@journalmtl.com

Kiki a 30 ans. Cet anniversaire représente pour elle bien plus qu'une simple bougie de plus sur son gâteau de d'anniversaire. C'est le moment où Kiki décide de prendre sa vie en main, de laisser derrière elle son enfance malheureuse auprès d'une mère schizophrène. Elle se lance à la poursuite de l'amour véritable, mais elle devra d'abord trouver son amour-propre.

À son premier long métrage, Lyne Charlebois s'est retrouvée avec une poignée de thématiques épineuses sur les épaules. La dépendance amoureuse et sexuelle, en plus des maladies mentales, voilà qui aurait été bien plus que suffisant à décourager bien des réalisateurs. Mais pas Lyne Charlebois. Elle aborde ces thématiques avec une grande sincérité et le résultat est d'une beauté évidente.

Sa réalisation est léchée, chaque image semble avoir été étudiée minutieusement avant de se retrouver à l'écran.

CRU MAIS PAS VULGAIRE

Bien sûr, le résultat est par moments cru, parfois presque choquant, mais jamais déplaisant ni vulgaire. La réalité y est dépeinte dans toute sa dureté et les conflits intérieurs sont exposés au grand jour sans jamais être édulcorés.

Toutefois, on ne peut s'empêcher de comparer l'œuvre cinématographique aux romans de Marie-Sissi Labrèche qui l'ont inspirée. Même si l'auteure cosigne le scénario avec la réalisatrice, elle semble avoir dilué une portion de sa rage de vivre si caractéristique maintenant qu'elle est en paix avec elle-même. C'est cette urgence qui pousse les lecteurs à dévorer les livres *Borderline* et *La Brèche* avidement, sans pouvoir les déposer. Un peu moins mordant, le film peut toutefois se rabattre sur la poésie visuelle avec laquelle les récits ont été fusionnés.

ISABELLE BLAIS IMPRESSIONNANTE

Isabelle Blais porte le film à bout de bras, livrant une performance impeccable du début à la fin. Aussi déchirante que déchirée, la comédienne nous apparaît sous un nouveau jour. C'est aussi le cas de Sylvie Drapeau, qui, au fil de ses brèves apparitions, réussit à imprégner le spectateur d'une image marquante avec son talent absolument estomaquant qui nous hante entre chacune de ses interventions.

Borderline est donc un film poignant, cru et sincère qui carbure aux interprétations sans faille, dans lequel les tabous tombent comme des mouches sous la main adroite de Lyne Charlebois. Que ce soit pour mettre des images sur les mots de Marie-Sissi Labrèche ou pour s'initier à son univers troublant et troublé, voilà un film qui saura plaire aux cinéphiles avertis.